

Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur

Chers amis dans le Christ,

Quelle douleur de l'âme, quelle souffrance dans l'être même...

Nous sommes tout à fait conscients de ce qu'est une parole qui peut être belle mais qui reste finalement sans écho, comme au repas où les apôtres sont prêts à suivre Jésus jusqu'au bout et qu'en fait ils fuiront. Nous pouvons concevoir la fuite des apôtres à Gethsémani à cause de la peur. Nous pouvons imaginer le reniement de Pierre lors du jugement du Seigneur chez Caïphe.

Oui, nous avons cette capacité d'imaginer car c'est nous qui sommes à ces places !

Combien de fois nous nous réjouissons d'être avec le Seigneur, de le suivre, comme les apôtres avec toute leur sincérité et même jusqu'au plus profond de leur cœur. Nous sommes pareils, dans l'éphémère de notre constance. Comme ceux qui entendent la Parole, se réjouissent, et peu après, tout est oublié.

Nous pouvons chanter « Hosanna, au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » car nous le faisons en vérité et avec notre cœur. Nous aimons notre Seigneur et cela je n'en doute pas.

N'abandonnons pas Jésus dans sa passion ! Restons avec lui ! Prions ensemble et veillons ! Mais la fatigue nous envahit et nous nous endormons, comme Pierre, Jacques et Jean au mont des Oliviers. Jésus ne vit-il pas cette profonde solitude comme nous en ce moment dans nos isolements que sont nos maisons, mais aussi dans notre âme lorsque nous laissons seul l'agneau sans taches ?

Jésus ne vit-il pas son dernier souffle seul, car des soldats empêchent d'approcher, comme nos aînés et tant d'autres qui meurent seuls puisque nous ne pouvons être là à cause du confinement ?

Jésus, ne sera-t-il pas si peu accompagné pour sa mise au tombeau, comme ceux qu'on aime et que seuls quelques-uns peuvent être présent pour la mise en terre ?

Mais l'heure des larmes n'est pas encore venue.

C'est l'heure où nous devrions être dans une joyeuse espérance. Notre Sauveur arrive avec grande humilité. Si nous sommes dans le triomphe, alors nous sommes dans la folie d'être toujours des rampants dans la poussière. Élevons notre regard vers celui qui arrive et veut entrer dans la Jérusalem de notre cœur. Réjouissons-nous car l'Époux est encore présent, comme un cadeau pour cet instant. Cet instant sublime de vivre en intimité avec le Christ pendant qu'il en est encore temps. Cet instant admirable où Jésus se donne à nous dans une profondeur inouïe. Savourons cet instant si rare car il est unique, d'un Dieu qui veut nous donner ce qu'il y a de plus grand dans toute la création, la VIE. Ne la méprisons pas avec tous ces actes, ces lois qui viennent l'abîmer, la maltraiter, la manipuler et qui mènent à la mort, à notre mort. Voilà pourquoi nous allons bientôt verser des larmes, car même si personnellement nous recherchons ce qu'il y a de meilleur (Dieu), notre société est comme le grand prêtre Caïphe avec les scribes et les anciens, elle choisit la mort. Prions notre Dieu en ce temps d'épidémie, car un signe nous est donné par elle. Prions avec ferveur et en persévérant jusqu'au bout.

Relevons-nous-en ce début de semaine Sainte ! Élevons-nous comme ces portes éternelles !

Ouvrons-les pour que ce roi de gloire entre !

Mais qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui le roi de gloire.

Hosanna mes frères, Hosanna au plus haut des cieux !

Sois béni mon Seigneur, Toi qui viens à nous, tout rayonnant de bonté ! A toi notre louange pour les merveilles que tu accomplis ! Sois béni mon Seigneur pour ta présence au milieu de nous !

Père Jean-Marc Goupil